Piano à Lyon. Martha Argerich, Akiko Ebi (pianos) Lyon, Salle Molière. Les 22 et 23 octobre 2008 à 20h30

Pour inaugurer sa nouvelle saison musicale désormais idéalement implantée dans la salle Molière, Piano à Lyon crée l'événement de la scène pianistique en invitant deux monstres sacrés du piano féminin: Martha Argerich et Akiko Ebi.

Les Solistes de Lyon. Bernard Tétu. Mendelssohn: Lobgesang Lyon, Auditorium. Les 9 puis 11 octobre 2008

Plus rare au concert que les Symphonies dites Ecossaise (3) ou Italienne (4), la Symphonie n°2 de Mendelssohn est une partition grandiose pour solistes, choeur et orchestre, entre suavité mondaine et exaltation mystique. A 31 ans, Mendelssohn fait créer son oeuvre

---

Ambronay (01). Abbatiale, samedi 4 octobre 2008. Venise ou les larmes de Magdalena. Johann Adolph Hasse (1699-1783): Sanctus Petrus & Sancta Magdalena, oratorio. Miserere. Akadêmia. Françoise Lasserre, direction.

Le temps d'un festival, celui d'Ambronay, le plus grand événement de musique baroque de chaque rentrée hexagonale, les meilleurs ensembles se retrouvent dans l'Abbatiale pour y dévoiler en première mondiale ou en « recréation » (puisqu'elles n'ont jamais été jouées depuis leur création originelle), des oeuvres inédites, oubliées, méconnues.

Jean-Baptiste Lully: Cadmus et Hermione, 1673 France 2. Lundi 20 octobre 2008 vers minuit

En 1673, Lully « invente » avec Cadmus, l'opéra français. Pour Louis XIV. A Versailles. La production présentée à l'Opéra-

Comique en janvier 2008, s’inscrit comme un jalon mémorable depuis la légendaire réalisation d’Atys (en 1987, dan sle même théâtre parisien). 20 ans ont passé: il fallait bien cela pour mesurer combien on s’était trompé:

Glenn Gould, au-delà du temps, de Bruno Monsaingeon Arte, Lundi 13 octobre 2008 à 22h30

Qui est Glenn Gould ? Comment expliquer la fascination que l’interprète mais aussi l’homme ont suscité auprès d’un public qu’il a décidé, en 1964, de mettre à distance ? Bruno Monsaingeon avec lequel le pianiste canadien a coréalisé plusieurs films essentiels pour comprendre son approche interprétative, nous offre au travers de regards multiples, grâce aux témoignages surtout de ses « fans », un portrait de l’homme.

Wolfgang Amadeus Mozart: Zaïde, 1780. Peter Sellars,

Louis Langrée Mezzo, les 25 puis 31 octobre 2008

Wolfgang Amadeus Mozart: Zaïde. Singspiel en deux actes (inachevé) de Wolfgang Amadeus Mozart. Livret de Johannes Andreas Schachtner, d'après Joseph Sebastiani (Das Serail, 1779). Composé en 1780. La version complétée a été réalisée par J.A. André qui donne le titre « Zaïde » (1838). Camerata Salzburg. Direction musicale, Louis Langrée. Mise en scène, Peter Sellars.

David Oistrakh, violon. Concerts du centenaire Arte, les 12, 19 et 26 octobre 2008 à 9h45

Le violon d'Oistrakh n'est pas rebelle, comme le fut le violoncelle de Rostro. Il se concentre exclusivement sur l'intensité, la couleur et la pureté du son. Un éclat lumineux, une ligne somptueuse qui continuent encore aujourd'hui de resplendir avec une indéfectible vérité…

Jean-Baptiste Lully: Armide, 1686 France Musique en direct. Samedi 18 octobre 2008 à 19h30

Aucun doute, à l'automne 2008, le grand retour de Jean-Baptiste Lully est réel. Les Baroqueux de l'heure, aînés et champions actuels, Christie, Reyne et Niquet, cultivent leur fibre lullyste… France Musique participe à la fête en diffusant en direct Armide, le 18 octobre 2008

George Enescu: Oedipe, 1936 France Musique. Samedi 25 octobre 2008 à 19h

Nicolas Joel ouvre sa dernière saison au Capitole avec une oeuvre qui lui tient particulièrement à coeur : OEdipe, l'unique opéra de George Enescu créé à l'Opéra de Paris en 1936. Après Toulouse, la production toulousaine se jouera à l'été 2009, dans le cadre du Festival international George Enescu de Bucarest (programme d'ouverture, le 30 août 2009).

Ernest Reyer (1823-1909): Salammbô, 1890 France Musique. Samedi 11 octobre 2008 à 20h

Grand retour sur la scène lyrique, attendu avec impatience à l’occasion du centenaire de son auteur: Ernest Reyer, né le 15 janvier 1909. Marseille sa ville natale se devait bien d’honorer la mémoire artistique et musicale d’un enfant du pays, en programmant son opéra Salammbô (1862), d’après le roman dyonisiaque et archéologique, de Gustave Flaubert.